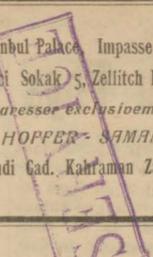


BEYOGLU

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 49352
REDACTION: „ Yazici Sokak 5, Zeltitch Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95



La Turquie à la S. D. N.

Il a été souvent question depuis quelques années, de l'entrée éventuelle, voire imminente, de la Turquie à la S.D.N. La part toujours plus large, toujours plus effective, prise par le pays à l'œuvre de consolidation de la paix européenne justifiait l'intérêt croissant que l'on manifestait à son égard dans les milieux de Genève. Toutefois, des considérations d'ordre et quelque sorte protocolaire retardèrent un événement que tout le monde attendait et souhaitait. Le ministre des affaires étrangères Tefvik Rüstü bey les avait exposées avec toute la netteté voulue à G. A. N., en juillet 1931, en répondant à une interpellation du député d'Izmir Vassif bey.

La S. D. N., avait-il dit en substance, est une institution qui a son statut, ses usages, ses méthodes de travail. Son Conseil est composé de membres permanents, — qui sont les représentants des grandes puissances et de membres provisoires, ceux-ci bénéficiant d'un siège à tour de rôle. Une catégorie intermédiaire a été créée par l'institution des membres semi-permanents. Nous savons que, d'après le jeu normal de l'institution, un siège provisoire ne pourrait nous échoir que 4 à 5 ans après notre entrée à la S. D. N. Or le problème qui se pose pour nous — nous étions à peu près textuellement le discours de Tefvik Rüstü bey — est le suivant: Admettons le cas d'une résolution importante qui serait prise par le Conseil. Nous écartons le cas d'une résolution touchant une action militaire, les membres de la S. D. N. eux-mêmes n'étant pas d'accord sur l'opportunité d'une action de ce genre; bornons-nous à envisager celui d'une action sur le plan économique. La Turquie, si elle était absente du Conseil, ne pourrait se considérer liée par une décision dont le bien fondé pourrait lui sembler discutable, prise par des personnes dont la bonne foi ne saurait évidemment être mise en doute mais qui ne sont en rien responsables devant le gouvernement de la G. A. N. ni devant la nation turque.

Bien que Tefvik Rüstü bey eût exprimé, à l'époque, l'espoir que ces difficultés pourraient disparaître avec le temps, ce souhait pouvait sembler assez platonique, les inconvénients dont il s'agissait provenant de l'essence même de la S.D.N.

Toutefois, les événements évoluaient. Leur logique, inhérente à la force même des choses, devait agir de façon plus efficace que toutes les froides dispositions des accords et tous les usages plus ou moins établis. En avril 1932 Tefvik Rüstü bey, parlant cette fois-ci à Genève, à la Conférence du Désarmement, relevait avec une courtoisie marquée l'invite à l'adresse de la Turquie formulée un mois auparavant par M. Madariaga, délégué espagnol. Il accompagnait sa réponse aux principes et aux idéaux de la S.D.N. d'une réserve à peine sensible.

«Si, disait-il textuellement, la politique de la Turquie telle que je viens de vous la décrire est bien conforme à l'esprit de la S. D. N., je puis vous assurer que la République turque ne verrait aucun empêchement à se rallier à cette noble cause.»

Plus caractéristique encore était le fait que, lors de la dernière élection à Genève plusieurs Etats accordèrent spontanément leur voix à la Turquie — quoiqu'elle n'eût pas posé de candidature officielle. Il devenait évident que les puissances, grandes et petites, représentées à Genève tenaient à voir siéger parmi elles les représentants de la jeune République qui, si vigoureusement et avec tant d'esprit de suite, s'est attachée à la sauvegarde de la cause de la paix.

La Turquie elle-même n'était pas moins désireuse d'apporter une contribution plus directe et plus efficace à cette œuvre de stabilisation européenne qui lui tient tant à cœur. Des concessions réciproques ont donc été faites. Les puissances ont fait bon marché des traditions, pourtant fortement implantées à Genève, qui semblaient faire obstacle à l'obtention par la Tur-

quie de cette représentation au Conseil que les intérêts de son prestige autant que ceux de son action politique générale, lui faisaient un devoir d'exiger. A son tour, elle n'insista pas, comme on lui en attribuait l'intention, pour se faire attribuer un siège permanent.

L'entrée de l'U.R.S.S. dans l'aréopage genevois facilita également dans une grande mesure la solution du problème. On sait combien sont cordiales et intimes les relations entre Ankara et Moscou. L'attribution — désormais acquise — d'un siège permanent à la République des Soviets ne peut que réjouir la République turque.

Dans le même ordre d'idées, il avait été beaucoup question, il y a deux ou trois ans, et notamment lors du passage de M. Vénizélos à Istanbul, d'une sorte d'accord tripartite entre la Turquie, la Bulgarie et la Grèce. Les trois Etats, dont un au moins aurait été représenté constamment à Genève, se seraient entendus pour assurer en commun et à tour de rôle la défense de leurs intérêts respectifs devant la S.D.N. Pareille solution, en faisant disparaître ou en atténuant tout au moins les inconvénients signalés par Tefvik Rüstü bey dans son discours à la G.A.N. eût offert en outre l'avantage de cadrer fort exactement avec les traditions établies à Genève. C'est ainsi, par un système de roulement que la représentation des Etats scandinaves ou des Etats de l'Amérique Latine est assurée de façon permanente.

Il est évident toutefois que la réalisation d'un pareil projet demeurait subordonnée en toute première ligne à l'aplanissement des vieux litiges entre Sofia et Athènes.

Les espoirs que l'on fondait à ce sujet sur la bonne volonté des deux pays intéressés ne se sont guère réalisés. D'autre part l'évolution générale de la politique bulgare semble avoir diminué plutôt qu'accru, au cours des dernières années, les chances de réalisation d'une collaboration des trois Etats à Genève. Par contre, une solution de ce genre sera-t-elle cherchée dans le cadre des Etats signataires du pacte balkanique? Pour l'instant on doit se limiter à enregistrer cette hypothèse, faute de précisions officielles à cet égard. En tout état de cause, l'entrée de la Turquie à la S.D.N. constitue un événement dont la portée dépasse le cadre de la politique purement locale.

G. PRIMI

Lire en deuxième page

RETOUR AU PAYS

par Izzet Melih bey

Un grave cas de contrebande

Un gendarme a été tué

Gaziantep 11 (Akşam). Un cas de contrebande d'or a été découvert par les autorités. 321 pièces cachées soigneusement dans deux caisses contenant des pommes et des pistaches ont été trouvées dans un camion se rendant à Alep.

Le chauffeur Halip conduisant le véhicule a été arrêté.

Le tribunal militaire de Gaziantep a prononcé la sentence contre les contrebandiers qui sous le commandement de Bekirdede se livraient à la contrebande sur nos frontières méridionales.

Au cours d'un engagement ils ont tué un de nos gardiens. Les coupables sont condamnés de 2 à 13 ans de prison et au payement d'une amende de 118000 livres.

Le tribunal a décidé en même temps la confiscation de leurs biens.

Le Gazi visite l'Exposition de l'Is Bankasi

Le Président de la République accompagné du président de la G. A. N. Kiazim pacha, a visité hier à dix-neuf heures trente, l'exposition de l'Is Bankasi au lycée de Galata-Sérai.

Le Gazi est resté une demi heure à l'exposition et a suivi avec le plus vif intérêt les explications que lui fournit Selaheddine Refik bey. Le chef de l'Etat en quittant l'exposition a déclaré en être très satisfait.

Les investigations du ministre des travaux publics

Le ministre des travaux publics a entamé hier l'examen des services postaux et télégraphiques de notre ville.

Le ministre a visité hier les stations de T. S. T. d'Osmanlié et de Yesilköy; il en est retourné à une heure tardive. Les informations de quelques uns de nos confrères suivant lesquels une nouvelle organisation du service postal serait introduite à Istanbul sont officiellement démenties.

Il nous revient que le ministre Ali bey poursuivant ses investigations sur les sociétés concessionnaires, examinera également la situation de la Société du Tunnel.

On affirme que la réduction des tarifs sera aussi étendue à cette société.

Le drame d'hier à Tahta-Kale Ce que nous dit la mère de la victime

Une jeune fille de 16 ans, presque une adolescente, Rachel a été tuée hier, à Tahta Kale, d'un coup de couteau à cran d'arrêt, par un certain Léon, âgé de moins de 20 ans. Certainement d'un vague effort, ce matin, pour certains confrères ont fait poésie — d'ailleurs d'un goût douteux — ce crime abject. Ils ont invité le lecteur sensible à verser une larme sur ces victimes de l'amour — le meurtrier et celle qu'il a tuée! — et de la rapacité de parents sans scrupules. Si, comme nous l'avons fait ce matin, ils avaient assisté au désespoir d'une mère atteinte dans ses affections les plus chères, ils auraient été moins portés à l'indulgence envers le coupable.

L'odieux marchandage

— Il est faux, nous a dit la mère, que ma fille ait connu depuis des années celui qui devait la tuer. Les relations de nos deux familles ne duraient que depuis deux mois et demi. Alors, Léon avait demandé une première fois la main de Rachel. Nous lui fîmes observer, mon mari et moi, que la petite était bien jeune encore; elle n'allait avoir 15 ans révolus que dans une semaine. En outre, nous signâmes à ce prétendant qui semblait si pressé que nous ne pourrions lui donner plus de 250 Ltq. de dot. Il insistait pour en avoir 300. Finalement, nous lui avions promis 25 Ltq. à titre d'avance pour le jour de leurs fiançailles.

A l'occasion de Rosh Achana, Léon prétendit obtenir ce montant pour se faire un costume. Nous n'étions pas en mesure de lui verser. Mon mari s'adressa dans ce but à la Caisse des petits prêts. Faute d'un garant solvable, on nous refusa la somme demandée.

Une scène suggestive

A la suite de cet incident, il se produisit une scène qui nous permit d'apprécier le caractère de celui qui se prétendait le fiancé de ma fille. Samedi dernier, veille des fêtes du jour de l'an, Léon nous rencontrant sur le pont nous fit un véritable scandale à cause de ses malheureuses 25 Ltq. qu'il réclamait avec le fureur d'un créancier! Le soir de lundi, fête du jour de l'an, Léon réunit chez lui trois de ses amis. Vous savez qu'il loge à l'appartement No 3 du Rüstü bey han, à Galata, dont nous occupons le No 5. Les quatre jeunes gens se mirent à boire du raki. A plusieurs reprises Léon vint me demander, puis me sommer, d'envoyer Rachel participer à cette fête. Je ne pouvais évidemment pas accepter; ma dignité et mes devoirs de mère m'en empêchaient. Léon se facha, il menaça.

Le drame

Effrayé par son attitude et désireux d'éviter un nouveau scandale, nous envoyâmes Rachel à Tahtakale, chez des parents. C'est de là que, mardi, elle se rendit à son travail. Léon alla l'y relancer et la tua.

...A travers les sanglots qui l'étranglent, notre malheureuse interlocutrice ajouta encore quelques précisions complémentaires: Rachel était nre seul soutien. Elle gagnait cinq livres par semaine et nous remettait scrupuleusement tout son gain. Elle trouvait moyen en outre de faire de petites économies pour offrir de menus cadeaux à son vieux père. Son patron, qui appréciait son honnêteté et son sérieux, lui avait promis une augmentation.

Le tour d'Europe aérien

Rome, 13 — Les appareils participant au tour aérien d'Europe, demeurés en ligne, sont partis ce matin de Turin. Ils étaient 25 au départ; 23 appareils sont arrivés à Rome. Ils repartiront demain matin pour Rimini, où ils feront escale. Demain, soir, ils devront se trouver à Prague.

Préparateurs passés par les armes

Moscou, 13. — Le tribunal d'Arkangelsk a condamné à être fusillés cinq fonctionnaires de l'Etat soviétique convaincus de préparation.

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

L'enquête sur la catastrophe du "Morro-Castle"

Quel a été le rôle du télégraphiste Alagna?

New-York, 13 A.A. — Le principal témoin entendu hier par la commission d'enquête du département du commerce fut M. Rogers, chef des radiotélégraphistes du Morro-Castle.

Il déclara qu'il y a quelque temps il y eut une grève des radiotélégraphistes. Le nommé Alagna, ainsi qu'un autre opérateur essayèrent de fomenter un mouvement de mécontentement en demandant que des signatures fussent apposées sur une protestation alléguant que la nourriture du bord était mauvaise.

M. Rogers ajouta qu'il y a une semaine le capitaine Willmett se plaignit d'Alagna en disant que c'était un fomentateur de troubles et un agitateur et qu'il refusait d'obéir à ses ordres. Alagna a été entendu aujourd'hui par le grand jury enquêtant à huis clos.

Les querelles des partis grecs et les Juifs de Salonique

Un ultimatum de M. Vénizélos à M. Tsaldaris

Athènes, 12. — Comme si la tension existante n'était pas suffisante, un incident vient de surgir entre MM. Tsaldaris et Vénizélos au sujet des déclarations contre les Juifs faites par ce dernier. Le président du Conseil les a réfutées en termes quelque peu vifs qui ont provoqué l'ire du chef des libéraux.

M. Vénizélos a invité M. Tsaldaris à retirer publiquement les déclarations qu'il a faites à ce sujet, autrement, dit-on — dans les milieux d'opposition, — aucune entente ne pourrait être réalisée.

Les députés et sénateurs libéraux ont été invités à se trouver à Athènes jusqu'à eudi prochain (aujourd'hui) pour une réunion plénière que M. Vénizélos présidera.

M. Plastiras candidat contre M. Zaïmis?

MM. Papanastassiou et Cafandaris, leaders des démocrates et des progressistes, sont attendus vendredi à Athènes. On est anxieux de connaître l'attitude qu'observera au sujet de l'élection présidentielle l'opposition coalisée qui n'a pas fait connaître encore son point de vue.

A en juger par la surexcitation des esprits, un accord entre les deux camps paraît pour le moment exclu, d'autant plus que le gouvernement sans considérer les protestations de l'opposition semble décidé à faire voter en deuxième lecture le projet de loi sur le nouveau système électoral que l'opposition combat avec insistance et dont l'abrogation constituait une des conditions posées au gouvernement en vue d'une entente éventuelle. Dans les milieux de l'opposition on cite plusieurs candidats à la présidence de la République à opposer au candidat gouvernemental M. Zaïmis. Il est notamment question du général Plastiras, le banmi, ce qui constituerait une déclaration de guerre contre le gouvernement.

Le pacte balte

Genève, 13. — Le pacte balte a été signé.

Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Ibn Seoud à Rome

Rome 13. — M. Mussolini a reçu Fuad Hamza bey, sous-secrétaire aux affaires étrangères du royaume arabe d'Ibn Seoud et s'est entretenu cordialement avec lui au sujet des problèmes intéressant les deux pays.

Les professeurs de l'Université de Pérouse chez M. Mussolini

Rome, 13. — M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia, dans la salle dite «des Batailles» 130 professeurs de langue et de littérature italiennes à l'Université pour les Etrangers qui lui ont été présentés par le ministre Parrini. Le «Duce» leur a adressé de chaleureuses paroles de salut.

La grève aux Etats-Unis dégenera-t-elle en guerre civile?

Nouveaux incidents

New-York, 13. — La grève du textile continue et chaque jour ont lieu de nouvelles rencontres et de nouveaux incidents. Dans l'Etat de Rhode Island, les grévistes ont attaqué une fabrique à coup de bombes; la garde nationale les a dispersés en tirant quelques coups de fusil en l'air.

Une autre colonne d'environ 2000 grévistes a été dispersée par la police au moyen des gaz lacrymogènes.

Le comité de conciliation poursuit ses efforts en vue de réaliser une médiation. On ne compte guère sur un succès de son intervention, étant donné que les déclarations du président du Comité de grève de même que celles du président de la fédération des industriels américains ne justifient guère l'optimisme. Une circonstance défavorable réside aussi dans le fait que la conférence des organisations ouvrières qui devait se réunir hier a été ajournée et sera convoquée seulement en octobre.

Les grandes assises de Genève

La séance d'hier de l'Assemblée de la S. D. N.

Genève 13. — Hier dans l'après-midi, l'Assemblée de la S. D. N. a tenu une séance plénière. En ouvrant la séance, le conseiller fédéral suisse M. Molta consacra quelques paroles émues au Dr Dollfuss, le défunt chancelier autrichien qui était l'une des figures les plus sympathiques parmi les chefs de gouvernement que l'on était habitué à rencontrer à Genève, aux travaux de la S.D.N. ainsi qu'au sénateur Scialoja, récemment décédé, qui avait longtemps représenté son pays à la S. D. N.

Le premier orateur inscrit était le délégué de l'Argentine.

Le chancelier Dr Schuschnigg parla ensuite. Il évoqua la politique et l'œuvre de son prédécesseur qu'il entend continuer et remercia l'Assemblée pour les termes dans lesquels elle avait rendu hommage au disparu. Le Dr Schuschnigg a fourni des explications sur les modifications apportées à la constitution en Autriche.

Le dernier à prendre la parole fut M. De Valera qui parla de l'entrée prochaine de l'U.R. S. S. à la S. D. N.

La réunion particulière des représentants des Etats de la Petite Entente actuellement à Genève, prévue pour hier, aura lieu aujourd'hui.

L'accord ferroviaire entre le Vatican et l'Etat italien

Rome, 13. — Le comte de Vecchi di Valcismon, ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège, s'est rendu au Vatican où il a procédé, de concert avec le cardinal Pacelli, à la ratification de la convention ferroviaire conclue le 20 décembre 1933 entre le Saint-Siège et l'Italie.

Pour la diffusion de la langue turque

Mumtaz Faik bey souligne dans le «Milliyet» de ce matin la nécessité de diffuser la langue turque parmi tous les éléments minoritaires du pays.

Il faut, écrit-il, qu'à l'instar de la lutte pour l'indépendance qui a fait de la patrie un seul bloc, la Révolution de la langue crée aussi un seul bloc national au point de vue linguistique. Du moment que nous ne faisons aucune distinction entre les citoyens du pays nous sommes en droit d'exiger d'eux qu'ils parlent notre langue.

Mais tout en nous reconnaissant ce droit, nous ne devons pas perdre de vue qu'il convient de ne pas négliger certaines tâches qui nous incombent à leur endroit. Notamment celle de leur parler toujours en turc.

Il y a quelques jours un de mes amis m'a raconté ce qui suit:

— J'avais été passer l'été dans un hôtel aux environs de la ville. Il y avait là différentes sortes de gens. Nous les Turcs, nous y avions formé un groupe et nous parlions entre nous le turc.

Les Israélites en formaient un autre, parlant le judéo-espagnol; les Arméniens en faisaient de même.

Les conservateurs extrémistes anglais combattent l'entrée de l'U. R. S. S. à la S. D. N.

Londres 13.A.A. — La majorité nationale ainsi que l'opposition libérale et travailliste approuvent l'entrée de l'U. R. S. S. dans la Société des Nations. Mais elle est combattue avec acharnement par les fractions extrémistes du parti conservateur.

Le journal «Morning Post» écrit: «Si la Russie entre à la S.D.N. c'est parce qu'elle a peur du Japon. La S.D.N. doit donc vraisemblablement épouser sa querelle. Nous laisserons nous entraîner dans un conflit avec notre vieille alliée pour défendre les droits des Soviets sur le chemin de fer de l'Est chinois?»

Pour éviter une grève des mineurs en Belgique

Bruxelles, 13. — Au cours du conseil des ministres tenu hier on s'est accordé à constater qu'une grève générale doit être évitée à tout prix. Trois ministres ont été chargés d'entamer des négociations avec les propriétaires des mines, en vue d'éviter une réduction des salaires des mineurs.

La fin des manœuvres françaises d'automne

Paris 13. — Les manœuvres d'automne qui ont été exécutées dans la région de Besançon ont pris fin hier. Les aviateurs, qui auraient dû attaquer la ville, en avaient été empêchés par le mauvais temps. Une grande revue des troupes avec leurs équipements de combat a été passée hier; 25.000 hommes y prirent part.

M. Hitler reçoit les félicitations du corps diplomatique

Berlin, 13. — Hier à midi M. Hitler a reçu au Palais du Président du Reich le corps diplomatique tout entier. Les ambassadeurs, ministres et chargés d'affaires accrédités à Berlin lui exprimèrent les félicitations et les vœux de leur gouvernement à l'occasion de son accession à la double charge de Führer et de chancelier. Le doyen du corps diplomatique, le nonce Mgr Orsenigo, a parlé au nom de tous les ambassadeurs et chefs de mission. M. Hitler a répondu en remerciant. Puis il a passé sur le front de la section de la Reichswehr rangée dans la cour d'honneur.

A l'issue du Congrès de Nürnberg, le Führer a reçu une vingtaine de chefs de groupes locaux nationaux-socialistes constitués parmi les Allemands à l'étranger.

Berlin, 13. A.A. — M. Hitler a reçu hier en audience le nouvel ambassadeur de Russie et les nouveaux ministres de l'Uruguay et du Haiti.

Un pont que l'on déplace en cinq heures

Vienne, 13. A.A. — Le grand pont viennois sur le Danube fut déplacé hier. Les travaux ne durèrent que 5 heures. Ce pont d'une longueur de 340 mètres et d'un poids de 2340 tonnes fut déplacé à une distance de 26 m.

Pour la diffusion de la langue turque

Mais toutes les fois qu'un Turc se rencontrait avec une dame ou une jeune fille arménienne ou israélite, ils ne parlaient ni le turc ni l'arménien ni le judéo-espagnol.

Le premier mot était «Mademoiselle» ou «Madame». Puis on poursuivait la conversation en français. Il y a malheureusement un grand nombre de personnes qui croient que «noblesse oblige» de parler le français.

Certes il est à souhaiter que chaque Turc connaisse une langue étrangère étant donné que c'est là un facteur des plus efficaces au développement du niveau intellectuel du pays. Mais son usage ne s'impose nullement dans la conversation en général restée duceux qui en usent ne le font pas dans l'intention d'accroître leur pratique en cette langue.

Faisons prevaloir le Turc. Diffusons-le parmi tous les citoyens turcs. Nous ne négligeons pas les devoirs qui nous incombent. Un Juif, un Arménien, un Grec en entendant parler le turc sentent l'obligation de répondre en turc. Et ils se trouveront dans l'obligation d'apprendre notre langue. Il faut donc avant tout commencer par ce point.

Notes de voyage

Retour au Pays

Izzet Melih bey a publié dans "Akşam" des notes de voyage pleines d'esprit et de fines observations. Le distingué auteur de "Contrastes", et de "Serméd", qui, comme on le sait, écrit le français aussi parfaitement que sa langue, a bien voulu traduire pour nos lecteurs son dernier article qui est comme une conclusion émouvante de ses impressions de voyage.

Mehmet, attache bien la corde... Du turc, des mots familiers que je n'avais pas entendus depuis plusieurs semaines. Je mis la tête au hublot de ma cabine; notre bateau avait ralenti sa marche et descendu l'échelle pour prendre à bord les agents de la Police et de la Santé venus des Dardanelles en motor-boat.

A la voix berceuse de la mer scintillante et très bleue sous une fraîche lumière matinale, se mêlait le bruit métallique du cabestan qui dévidait la chaîne de l'ancre.

Un agent de police, en passant devant mon hublot me reconnut; il me souhaita la bienvenue et me tendit un journal d'Istanbul. Le sourire amical de ce compatriote emplit mon âme d'une douce chaleur. Je m'habillai à la hâte et courus sur le pont. Mes regards avides allaient d'une rive du Détroit à l'autre.

Une absence de deux mois avait donc suffi à me donner la nostalgie, une nostalgie secrète et profonde qui se cachait jusqu'à présent sous les curiosités et les plaisirs du voyage.

En contemplant le ciel il m'a semblé qu'il n'était nulle part aussi bleu. Le soleil qui montait sur les collines mauves, m'apparut comme un déluge de feu que j'ignorais. Je frissonnai d'émotion; émotion d'un homme sincère qui, malgré son admiration pour les sommets universels et sublimes de l'art et de l'intelligence, voit surtout s'épanouir son moi dans son propre pays et qui est attaché à la terre et à l'air de sa patrie par la constitution même de sa pensée et de ses sentiments; émotion qui me fait toujours monter les larmes aux yeux devant une parade de nos soldats et qui fait de mon cœur un instrument de musique sensible et vibrant.

Vers le soir, nous approchions de la pointe du Saray. Debout depuis deux heures sur le pont du paquebot, je voyais s'approcher le rivage de Buyuk Çekmece, le phare de Yesilköy, les coupoles et les minarets des mosquées, les îles, la caserne de Selimiye, la Tour de Léandre... tous ces vieux amis que je retrouvais avec joie. Mille coins de cette immense cité furent, durant des siècles, témoins de multiples événements tragiques ou heureux; mille coins d'Istanbul gardaient, de moi aussi, de nombreux souvenirs. Là, j'avais ri ou pleuré. Là, j'avais éprouvé les souffrances nationales et vécu les beaux jours de la victoire et de l'indépendance.

L'Art et la Science ne connaissent sans doute pas de frontières; un intellectuel est naturellement attiré par les spectacles, les œuvres et les philosophies du monde entier et désire, comme le dit Paul Morand, prendre à chaque civilisation son miel. Mais un intellectuel étant toujours un homme d'idéal, il apporte au pays qui l'a nourri et élevé, ce miel puisé dans les civilisations anciennes et modernes, et l'ajoute à la culture nationale.

Sur les quais, je sentis la tendresse de mon pays dans les bras de mes enfants et je respirai sur leurs joues le noble et sain parfum de ma terre qui porte le passé et l'avenir.

IZZET MELIH

Les drames de la route

Une collision s'est produite hier à Kuruceme entre l'auto No 802 conduite par le secrétaire de la Société de charbon "Witz", M. Horn et le camion chargé de houilles, conduit par le chauffeur Admilah.

L'ayant de l'auto a été fortement endommagé.

Chute grave

Mme Maria descendant avenue Mecidiyeköy tomba hier accidentellement du balcon de sa maison et se blessa grièvement. Elle a été hospitalisée.

Rixe

Au cours d'une dispute qu'il eut hier, à Tahatlık, avec son collègue Assim, le portefaix Chevki blessa son adversaire d'un coup de couteau. L'agresseur a été arrêté.

Flagrant délit

Le vendeur de pastèques Ali a été arrêté à Karagümrük au moment où il fumait de l'opium en pleine rue.

Causerie scientifique

La nouvelle orientation des recherches sidérotechniques

En même temps que la réunion des sidéurgistes allemands à ou lieu, à Dusseldorf, la pose de la première pierre du nouvel édifice de l'Institut Impérial Guillaume pour recherches sidérotechniques, étant donné que les locaux utilisés jusqu'à présent ne répondent plus aux besoins. Ces deux événements sont de grande importance non seulement pour les milieux qui y sont directement intéressés, mais aussi pour toute l'économie allemande.

D'ailleurs, il y a déjà longtemps que l'on a reconnu en Allemagne que l'industrie sidérurgique n'aurait jamais pu atteindre sans la Science le degré élevé auquel elle est arrivée. Dans cet ordre d'idées, il convient de souligner qu'il a fallu près d'un siècle, en Angleterre, pour l'introduction du charbon de terre à la place du charbon de bois et que le puddlage, qui avait également pour but l'utilisation du charbon de terre, a eu besoin de plusieurs dizaines d'années avant d'atteindre une importance technique et économique; par contre au milieu du siècle passé le procédé Bessemer, qui repose sur des bases scientifiques, a pu être perfectionné au maximum en quelques années.

Jusque vers la fin du siècle passé, la chimie a été la seule science qui ait pu être appliquée avec bons résultats techniques et économiques dans les usines sidérurgiques. C'est à elle que la métallurgie du fer doit la sûreté de ses procédés métallurgiques. Mais d'autres progrès de plus grande importance ne purent se faire jour aussi longtemps que l'on s'est limité au procédé purement chimique. C'est seulement au commencement de ce siècle, après que les procédés physiques et physico-chimiques passèrent des laboratoires des écoles supérieures et des universités dans les usines métallurgiques mêmes et que la théorie des transformations du fer et de ses alliages, en particulier, eut montré le chemin aux travaux de recherches, qu'il fut possible d'obtenir d'autres progrès qui se présentent alors en une suite rapide. Cette période est caractérisée par l'invention de sortes d'aciers doués de qualités toutes particulières. Le rendement des aciers pour outils par exemple a été, dans certains cas, augmenté au centuple par rapport à l'acier au carbone qui était autrefois utilisé exclusivement pour ce but; les qualités particulières physiques et mécaniques des nouvelles sortes d'acier permettent une construction de machines et bâtiments qui n'aurait pas été possible autrefois.

Toutes ces sortes d'aciers ont été créées à l'aide des recherches scientifiques. L'édifice des recherches sidérotechniques, construit en surmontant de grandes difficultés et développé dans un travail incessant, a conduit l'économie sidérurgique allemande à de grands succès. Sur la base de la chimie physique, la métallurgie du fer a connu, vers le début de ce siècle, une véritable renaissance qui l'a conduite au degré élevé qu'elle a atteint aujourd'hui. En coopération avec l'examen des matières premières, qui s'est développé de plus en plus ou a eu en fin la possibilité de créer des notions de qualité facilement compréhensibles. On continue à travailler inlassablement dans ce domaine parce que l'industrie sidérurgique allemande, par suite de sa base insuffisante en matières premières, doit chercher avant tout à atteindre la supériorité qualitative. Pour cela, elle a besoin d'un travail collectif bien dirigé, afin que toutes les exploitations qui participent à la production soient pénétrées de connaissances scientifiques, non seulement dans l'industrie produisant le fer, mais dans celle qui le travaille, et afin que soient propagées les connaissances relatives à l'emploi et au travail de sortes d'aciers ayant des qualités tout à particulières.

Si l'on résume les connaissances sur lesquelles l'attention a été attirée dans les diverses conférences, toutes très intéressantes faites par des personnalités dirigeantes, on constate qu'elles montrent qu'en suivant uniquement la voie de l'expérience on ne pouvait qu'arriver à des difficultés et à un gaspillage de forces. Par contre, par l'emploi de l'analyse chimique pour le développement de la production sidérurgique, on a fait de grandes choses, et il existe encore d'autres tâches de grande importance. On ne doit pas s'attendre à un arrêt; au contraire, les conditions posées aux matériaux de construction sont devenues de plus en plus sévères par le développement dans les autres domaines. L'idée de la qualité du fer dans le sens de la confirmation de qualités éprouvées est encore trop peu éclaircie. Par l'invention de nouveaux auxiliaires électrotechniques et le perfectionnement des auxiliaires existants, on augmente les possibilités d'exportation et permet de diminuer les prix sur le marché. De faux essais de la pratique, entrepris sans bases scientifiques, représentent un travail non économique.

La vie locale

Le monde diplomatique

Le consul général d'Allemagne Le consul général et Mme Topke seront heureux de recevoir aujourd'hui, jeudi, entre 5 h. 30 et 7 h. 30, au consulat général d'Allemagne, les membres de la Colonie qui désireront les saluer.

Le mariage de Melle Nadolny

Le Turkiye Post annonçait hier le mariage de Mlle Ursula Nadolny, fille de l'ancien ambassadeur d'Allemagne à Ankara S. E. Rudolf Nadolny, avec l'ing. Helmuth Eilsberger. La bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple à Berlin, Nicolassée, hier mercredi 12 septembre.

Tous nos vœux de bonheur.

A la Municipalité

Le problème de l'eau et celui des quais à Büyük Ada

La question de l'alimentation en eau des îles est revenue sur le tapis. La nécessité de combler cette lacune a été soulignée dernièrement par le président du Conseil Ismet pacha, qui séjourne actuellement à Heybeliada. La Municipalité ne disposant pas des ressources suffisantes pour réaliser ce projet, les installations nécessaires seront exécutées en grande partie avec les crédits fournis par le Trésor.

Il est question en même temps d'élargir les quais de Buyukada; 60.000 livres de dépenses sont prévues à cet effet.

L'exécution de ces projets se révèle indispensable, l'engouement pour les îles, des villégiaturants s'étant considérablement accru depuis quelques années.

Un réservoir d'eau à Suleymanié

La construction d'un grand réservoir d'eau à Suleymanié est achevée. Ce réservoir sera alimenté d'eau de mer au moyen de moto-pompes en vue de l'utiliser en cas d'incendie.

Les nouveaux dépôts de benzine à construire

La Municipalité étudie les propositions d'un capitaliste qui offre de construire des dépôts de benzine dans les limites municipales.

La Presse

Mariage

En annonçant avant-hier le mariage de la toute charmante Melle Nelly Cician avec notre collègue Selim bey Nuh, secrétaire de rédaction de La Turquie, nous ayons omis de souligner que la jeune mariée est fille de notre distingué confrère M. Eddy Cician, correspondant particulier et spécial en Turquie de journaux étrangers commandeur et officier de plusieurs Ordres. Nous présentons à M. Cician, avec nos félicitations les plus cordiales, toutes nos excuses pour cette omission.

L'enseignement

A l'Institut Gazi

Deux professeurs anglais seront engagés par le ministère de l'Instruction publique pour enseigner à l'Institut Gazi.

Une spécialiste anglaise engagée au ministère de l'Instruction publique

Miss Marion Nater, spécialiste connue pour l'éducation de la jeunesse est arrivée à Ankara. L'éducatrice anglaise occupera un poste au ministère de l'Instruction publique.

Les boursiers de nos facultés de droit à l'étranger

9 boursiers, choisis par voie de concours parmi les diplômés des facultés de droit d'Istanbul et d'Ankara seront envoyés cette année en Occident pour y parfaire leurs études.

Le Vilayet

La Perse participera à la Conférence interparlementaire

Le gouvernement persan a décidé d'envoyer ses délégués à la Conférence internationale parlementaire qui se réunira le 23 septembre à Istanbul.

Les communications Istanbul-Izmir accélérées

Un service rapide sera créé à partir du 1er octobre entre Istanbul et Izmir via Panderma.

Les passagers quittant notre port le soir arriveront à l'aube à Izmir.

Un train express circulera entre Panderma et Izmir; à peine débarqueront du bateau les passagers prendront le train à minuit à Panderma. Actuellement, le départ du train de Panderma à Izmir est fixé à 7 h. du matin de sorte que les voyageurs débarqués vers minuit attendaient le train en gare durant sept heures environ.

Les marchands ambulants et le fisc

Avant l'application de la nouvelle loi sur les bénéfices, il y avait aux bureaux du fisc un service particulier ayant pour mission de contrôler si les marchands ambulants étaient munis de permis réglementaire qui se délivrait contre le paiement d'une taxe fixe, en guise d'impôt sur les bénéfices. L'obtention de ce permis ayant été remplacée dans la nouvelle loi par le versement d'une contribution fixe la plupart des marchands ambulants ne se sont guère souciés de la payer spontanément.

Beaucoup de boutiquiers croyant qu'ils seraient exemptés de l'impôt ont fermé leurs boutiques pour se faire marchands ambulants. Le nombre de ces derniers s'est considérablement accru dernièrement.

En présence de cette constatation, le ministère des finances a jugé nécessaire de rétablir les services de contrôle pour les marchands ambulants.

L'agriculture

Un spécialiste allemand vient d'être engagé

Le spécialiste allemand pour les maladies des plantes, le Dr. Kastner a été engagé par notre ministère de l'Agriculture. Le savant allemand prendra possession de ses fonctions au ministère vers la fin d'octobre.

Les associations

Une kermesse à Florya

Le comité de Bakirköy du Croissant Rouge, organise une «fête foraine d'automne» qui aura lieu le vendredi 14 courant sur la plage de Florya. Le programme est intéressant et varié. Il y aura des courses à sacs, aux œufs, à âne, etc... Et même, dit le programme, «des courses secrètes avec prix secrets». «Organisées pour la première fois et supérieurement amusantes précisons-t-on. Voici qui enflammera les imaginations et les curiosités.

Ces réjouissances multiples, commenceront à 15 h. 30, un train part de Sirkeci à 13 h. 10.

Les autos-rails sur la ligne Sivas-Kayseri

Un service journalier d'auto-rail fonctionne depuis le premier septembre sur le réseau Sivas-Kayseri. Ces autobus parcourent cette distance en 4 heures à une vitesse horaire de 80 kms.

Après l'orage...

Quatorze poteaux télégraphiques de la ligne Ankara-Istanbul, renversés lors de la dernière tempête, viennent d'être réparés.

Causerie sur la Science de l'Histoire

Une partie des hommes vivant à l'époque des civilisations antiques ont afflué vers les côtes de l'Égée et de la Méditerranée donnant naissance à trois centres de civilisation: la vallée du Nil, celle de l'Euphrate et l'île de la Crète.

L'éclosion et la décadence d'une civilisation en Égypte, la fondation et la destruction de plusieurs empires autour de Babylone, l'éclosion et l'éclipse d'une civilisation en Grèce sont les faits historiques les plus importants de la première époque de l'Histoire.

Au cours de la deuxième époque nous assistons à la naissance et à la mort des civilisations grecque et romaine. La troisième époque de l'Histoire est marquée par la décadence progressive des peuples habitant le bassin de la Méditerranée, pendant que les habitants de l'Europe progressent et s'élevaient pour donner naissance à la civilisation moderne.

L'Histoire nous enseigne enfin que des peuples arriérés ont, à diverses périodes de l'histoire, battu des nations civilisées; puis au contact des vaincus raffinés, ils ont fini par adopter leur civilisation pour devenir ensuite les champions de la civilisation universelle.

Les Babyloniens, les Sumériens, les Assyriens, les Perses, les Grecs et enfin les Romains qui se succédèrent ont légué à leurs successeurs les traces de leur civilisation et les marques de leur supériorité.

C'est un fait que les peuples vivant à l'époque première se sont distingués par certaines découvertes, voire par certains exploits; néanmoins les œuvres qu'ils ont accomplies sont, sous le rapport de la science, plutôt subjectives qu'objectives. Tout ce qu'ils ont réalisé en fait de science ce n'était guère en vue de la science, mais uniquement pour la lutte de la vie, pour le confort.

L'esprit de l'humanité contemporaine se préoccupe constamment de connaître le progrès intellectuel et les succès réalisés par la race qui se forma en Grèce par le croisement des peuples qui s'y établirent successivement.

Les hordes qui envahirent la Grèce se livrèrent des combats acharnés durant plusieurs siècles et finirent par fusionner pour donner naissance à la race hellène. En cette période de guerres successives et de longue durée le progrès intellectuel ne pouvait qu'être très lent; le mouvement de réveil ne se fit jour d'abord que dans les colonies grecques d'outre-mer avant de gagner la métropole.

La civilisation ionienne, la plus ancienne école grecque, prit naissance en Anatolie occidentale et dans les îles de l'Égée. La seconde école s'épanouit au Sud de l'Italie en Sicile, toujours parmi les colonies grecques.

L'ouverture du lycée de l'Académie d'Athènes se place à une date ultérieure. La dernière école de cette période fut celle d'Alexandrie très supérieure aux précédentes. Sa destruction par les prêtres plongea, pendant dix siècles, l'humanité dans une profonde léthargie.

Les causes qui déterminèrent la supériorité intellectuelle des anciens Hellènes sur les civilisations précédentes ont offert depuis longtemps matière à discussion aux chercheurs.

Il est logique d'admettre que cette supériorité provient des raisons ci-après:

- 1) Les Grecs ont acquis par la voie de l'hérédité les capacités intellectuelles de leurs ancêtres.
2) La liberté du jugement et la li-

berté de la parole en honneur dans la Grèce antique constituaient sans doute un des facteurs principaux de leur considérable développement intellectuel. A Babylone, en Égypte comme en Crète et même en certaines contrées à des époques récentes, les civilisations qui s'y sont épanouies vécurent sous le monopole de la Religion, comme des doctrines ternes et sans vivacité.

Chez ces peuples, la science demeura toujours le monopole de la classe religieuse.

Les chercheurs de la science étaient pour cette dernière les ennemis de la religion. Il est vrai qu'au début, les prêtres égyptiens ont contribué au progrès de la science; mais ils ne tardèrent pas à démolir le bel édifice qu'ils avaient érigé quand ils se proposèrent de résoudre les problèmes scientifiques par les principes de la religion. Dans ces conditions, il est certain que le progrès ne pouvait être que fort lent. Pour le bonheur de l'humanité, chez les anciens grecs l'organisation du clergé n'était pas très poussée. Le clergé chez eux, n'était pas très attaché aux préjugés, et aux traditions. Aussi les discussions sur les problèmes scientifiques y étaient-elles libres.

C'est un fait certain que les Hellènes aimèrent la science pour la science. Ils cultivèrent les mathématiques, la logique et la philosophie avec une égale passion et autant que la littérature et les beaux-arts.

Si erronées que nous paraissent, aujourd'hui, la plupart de leurs conceptions scientifiques, il serait injuste de sous estimer leur rôle quand on considère que dans la plupart des cas ils furent les inventeurs même des systèmes. Aucun peuple n'a pu atteindre leur capacité d'analyse. Considérée dans son ensemble, l'œuvre réalisée par les mathématiciens grecs tient le premier rang dans l'histoire des mathématiques.

En ce qui concerne les goûts artistiques, l'esthétique, les Grecs ne furent surpassés par aucun peuple. A côté des ornements copieux du style gothique, la simplicité et la beauté de l'architecture grecque frappent tout de suite les yeux de l'observateur.

On ne remarque aucune trace de luxe dans la sculpture et l'architecture grecques. Ce serait faire œuvre injuste de ne pas apprécier la simplicité de l'art hellène en présence des procédés que nous employons de nos jours pour exprimer la moindre émotion.

Il est vrai que nous relevons aujourd'hui, de grosses erreurs dans les œuvres les plus simples dues à leurs plus grands hommes; mais si nous tenons compte de l'époque à laquelle ces œuvres furent réalisées, nous ne pouvons cacher notre admiration pour ces merveilles qui ont passé, non sans raison, à l'éternité. Notons surtout que la plupart des motifs que nous rencontrons dans les œuvres grecques, n'ont guère existé dans les périodes antérieures.

SALIH MURAT (Du Hakimiyeti Milliye)

Les déplacements de nos ministres

Zekâi bey à Çorlu et Malgara

Tekirdağ, 12 (A.A.) — Le ministre de la Défense Nationale Zekâi bey venant de Çorlu est arrivé ici avec sa suite.

Après s'être entretenu à l'entrée de la ville avec les personnalités venues à sa rencontre il s'est rendu directement au Vilayet. Après avoir visité l'hôpital militaire, le ministre a inspecté une troupe d'infanterie.

Dans l'après-midi le ministre est parti, toujours avec sa suite, pour Malgara

Celal bey ira à Zonguldak en auto

Ankara, 12 — Le ministre de l'économie Celal bey a ajourné son voyage à Izmir. Le ministre accompagné du professeur Granik se rendra vendredi en auto à Zonguldak où il séjournera une semaine environ. Après son retour à Ankara Celal bey entreprendra une tournée dans les vilayets Orientaux.

L'écran de "Beyoglu"

Robinson Moderne

Au "Saray"

Si Peau d'Ane n'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême, affirmait le vieux La Fontaine... Douglas Fairbanks nous conte Robinson Crusoe, avec un entrain, une bonne humeur, une santé physique et morale irrésistibles. Il y a évidemment une part d'exagération dans la façon dont le héros de l'aventure se construit un palais au moyen de limes et un appareil de radio... avec quelques coquillages! Mais à aucune moment la fantaisie ne dépasse les formes d'une certaine vraisemblance et nous avons la ressource d'admirer l'ingéniosité de travaux toujours instructifs.

Et puis les paysages d'Océanie, avec leur flore tropicale, leur faune riche et variée à Babyl, constituent un cadre incomparable à l'action; et ici, il n'y a plus rien de chiqué, de faussé.

Le chien Ronny, le singe, le perroquet, sont des acteurs au jeu étourdissant de vérité, inconsciente. Ils sont très photogéniques et nous ne tardons pas à les aimer autant que les aime Fairbanks lui-même.

Bref, voici une bande réellement neuve de conception et réalisée avec beaucoup de goût.

G. P.

Le public manifeste un très vif engouement pour la nouvelle ligne Uskudar-Kadiköy



Quelques instantanés pris sur la ligne de tramway Uskudar-Kadiköy

Les autobus de Bostandji ont cédé leur lieu de stationnement, à Kadiköy, aux trams circulant entre Scutari et Kadiköy. La nouvelle ligne, depuis sa mise en exploitation, jouit de la faveur d'un nombreux public. Les bateaux de Kadiköy sont souvent bondés de curieux attirés uniquement par le désir de monter dans ces nouvelles voitures. Ce fait explique l'affluence compacte qui prend d'assaut les sièges du tram après qu'un bateau a touché cette échelle.

La Bourse

Istanbul 12 Septembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	96.-	Quais	17.75
Ergani 1933	97.-	B. Représentatif	48.80
Unité I	28.60	Anadolu I-II	47.79
" II	27.45	Anadolu III	47.75
" III	27.65		

ACTIONS	
De la R. T.	55.-
19 Bank. Nomi.	10.-
Au porteur	10.-
Porteur de fond 105.-	12.-
Tramway	30.50
Anadolu	27.-
Chirket-Hayriye	15.25
Régie.	2.30
	Droguerie Cent. 3.20

CHEQUES			
Paris	12.06.-	Prague	19.14.37
Londres	622.50	Vienne	4.26.50
New-York	80.50	Madrid	5.81.67
Bruxelles	3.38.75	Berlin	1.94.75
Milan	9.27.13	Belgrade	34.83.40
Athènes	83.43.93	Varsovie	4.20.50
Genève	2.43.60	Budapest	3.98.25
Amsterdam	1.17.37	Bucarest	79.46.25
Sofia	65.77.-	Moscou	10.90.-

DEVICES (Ventes)			
Pts.	Pts.		
30 F. français	160.-	1 Schilling A.	22.-
1 Sterling	633.-	1 Pesetas	18.-
1 Dollar	117.-	1 Mark	49.-
20 Lirettes	214.-	1 Zloti	20.50
20 F. Belges	115.-	20 Lei	18.-
20 Drabmes	24.-	20 Dinar	53.-
20 F. Suisse	808.-	1 Tchernovitch	—
20 Léva	23.-	1 Lira Or	9.25
20 C. Tchèques	106.-	1 Médjidié	0.36.50
1 Florin	83.-	1 Banknote	2.40

CONTE DU BEYOGLU

Le petit poisson rose

Par Evariste GARRANCE

Ce soir-là, Jean Camille, qui était en verve, nous raconta la jolie petite histoire que je vais vous rapporter aussi fidèlement qu'ema mémoire me le permettra.

Madame X... commençait-il, est, bien certainement, la plus spirituelle et la plus folle de toutes les femmes de députés que je connaisse.

Si elle siégeait à la place de son mari, la Chambre n'y perdrait pas, mais l'ordre du jour en souffrirait singulièrement.

M. Aynard, demanderait moins souvent « à présenter quelques observations » ; M. Carnaud développerait moins d'amendements et M. le marquis de Dion ne passerait pas sa vie à contester ceci, cela, et autre chose...

Mme X... est si séduisante, que je vous demande la permission de la créer « baronne » ; si j'étais le Chef de l'Etat, je la ferais au moins princesse de la République !

La très rare beauté de Mme X... offre, cependant une bizarre particularité.

La baronne a un poisson sur le cou. Un poisson microscopique et tout minuscule comme ceux qui frétille dans un aquarium de boudoir ; un petit poisson rose, rose comme le corail sur un cou d'ivoire !

La baronne est venue au monde avec ce poisson, de même qu'on y vient avec une fraise, une patte d'écrevisse, une tache de vin...

Comme un jour je complimentais Mme X... sur cette charmante « envie » qui rehaussait si bien sa beauté :

— Je vais, me dit-elle, en relevant avec une molle coquetterie, son col de dentelle, je vais vous conter par quel hasard je suis née avec un poisson sur le cou.

Ma mère habitait, avec sa famille, un château des environs d'Agen. C'était la plus riche et la plus jeune fille de la province. Aussi bien, ne pouvait-elle faire un seul pas sans marcher sur le pied d'un prétendant.

Un premier jour d'avril, sa famille reçut la visite d'un gentilhomme de Miramont, petite ville située sur la rive gauche du Drot, où naquit Martignac, un des ministres de la Restauration.

M. Alexandre de T... n'était pas un inconnu. Il s'était rencontré plusieurs fois avec les parents de ma mère, et ma mère avait conservé un vague souvenir de sa distinction parfaite et de ses belles manières.

Aussi, m'importe-t-elle bien surprise en voyant la visite du gentilhomme se prolonger d'une façon aussi mystérieuse qu'indiscrète.

La conversation était tombée une douzaine de fois, et ce jeune homme, qui ne faisait absolument rien pour la relever, ne s'en était pas aperçu.

Mon grand-père, impatienté, finit par lire tous ses journaux et s'en alla visiter ses terres.

Ma mère passa de la table de travail au piano, du piano au jardin, du jardin à la chapelle, de la chapelle à sa chambre, et de sa chambre au salon.

Alexandre de T... était toujours là et, chose étrange, avait l'air lui-même aussi agacé et aussi surpris que nos parents.

L'heure du dîner allait sonner et mon père revint un peu calme ; mais, retrouvant le gentilhomme à la même place :

— Monsieur, lui dit-il, avec une rage mal contenue, auriez-vous, par hasard, quelque chose de particulier à me dire ? Je vous écoute.

— Mais, je crois, au contraire, que c'est vous-même, Monsieur, qui avez à me parler.

— Vous...
— Veuillez vous expliquer.

— C'est bien simple ; notre ami commun, le docteur B..., que j'ai vu ce matin, m'a parlé du désir que vous aviez de me voir, et du bienveillant intérêt que me portiez...
— De l'intérêt que... je ne comprends pas. Voyons, parlez clairement.

— Mais je devrais être compris, il me semble ; n'avez-vous pas dit, au docteur, que demoiselle Hélène...
— Veuillez vous asseoir, mon voisin.
— Que j'avais eu le bonheur de plaire à votre fille...
— Allumez ce cigare, mon jeune ami.

— Et que cette union...
— Ne me déplairait pas ? Ah ! j'y suis, maintenant ! Ciel ! Dieu ! vous êtes expéditif, monsieur, et le docteur un fameux indiscret. Qu'importe ! commençons par dîner, nous causerons ensuite. Le potage est servi et ma fille Hélène attend votre bras, mon... j'allais vous appeler mon gendre !

On se met à table et l'on porte un turbot magnifique. Alexandre s'exclame sur la beauté du poisson.

— Alors, mon grand-père sourit, et se penchant à l'oreille de son hôte :

— Il est très beau, dit-il, pour un poisson d'avril. Vous voudrez bien le dire au docteur B..., à ce joyeux docteur qui m'a valu le plaisir de dîner avec vous ce soir.

Alexandre comprit et se mordit le lèvres, tandis qu'Hélène s'efforçait de réprimer un éclat de rire.

Le gentilhomme avait beaucoup d'esprit. Il prit très gaiement la chose, se montra charmant, et faisant contre mauvaise fortune bon cœur, se régala vaillamment de son ennemi le turbot.

Il poussa même la générosité jusqu'à porter la sauté de son mystificateur.

Sur la cordiale invitation de mon grand-père, Alexandre de T... revint au château, et il y revint si souvent, qu'il finit par épouser ma mère.

C'est ainsi, continua la baronne, que mes parents furent amenés, par un turbot, au pied de l'autel, et je vous laisse à penser s'ils ont ri souvent de ce poisson d'avril, négociateur en mariage et rival de M. de Foy.

Soit caprice ou reconnaissance, ma mère prit le poisson en affection.

Il y en avait toujours sur sa table et, dans sa parure, elle inventa un plat exquis : « la soie aux fiançailles », et mit à la mode les bijoux-poissons.

Ses bagues, ses boucles, ses broches ses pendents, tout n'était que poissons poissons d'or ou d'argent, avec des nageoires artistement ciselées, des oreilles éblouissantes et des yeux de diamants.

Ma mère devint enceinte et cette manie reconnaissante ne fit qu'augmenter durant sa grossesse.

Bientôt après, je vins au monde. Je vins au monde avec un poisson sur le cou... et le docteur B. fut mon parrain.

En finissant ce récit, Mme X... abassa négligemment son col de dentelles et j'aperçus dans toute sa beauté, le petit poisson rose, qui avait l'air de frétilter avec amour sur le cou blanc de la baronne.

Les empoisonnements collectifs de Mamaia

Bucarest, 12 A.A.—Le ministre de la défense nationale communique que la présence des bacilles de choléra n'est pas confirmée dans le cantonnement de Mamaia. On ne signale pas de nouveaux cas. Les malades sont en voie de guérison.

La vie sportive

I. S. K.

L'I.S.K. organise dans le courant de septembre une grande semaine sportive qui, eu égard aux membres qui sont encore en vacances, aura lieu du 14 au 21 septembre.

Cette semaine sportive est organisée exclusivement à l'intention des membres. Les propriétaires d'embarcations, en particulier, sont cordialement invités à participer nombreux à cette organisation. Des prix d'honneur seront réservés aux vainqueurs des épreuves.

Programme

14 Septembre (Vendredi)
10 h. — Rame à Moda
15 h. — Voile "

16 septembre (Dimanche)
14 h. — Epreuves de nage à Moda

21 septembre (Vendredi)
9 h. — Fête sportive d'athlétisme à l'égard au Stadium de Fener Bahçe, à Kadiköy.

Les détails ultérieurs seront communiqués au fur et à mesure.

TARIF D'ABONNEMENT	
Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

VIE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

La viticulture et la production du vin en Turquie

Avant la création du monopole des spiritueux, l'industrie vinicole était presque inexistante en Turquie. On n'y produisait plus de ces vins que les négociants des autres pays utilisaient comme vins de copage à cause de leur richesse en alcool. Les vignobles n'étaient pas l'objet des soins nécessaires à leur entretien. De plus, le marché intérieur n'étant pas tel pour justifier une grande activité, la production avait été considérablement réduite. Pour que cette industrie prit en Turquie l'extension voulue, il importait avant tout d'élargir le champ de la consommation et prendre certaines mesures pour écarter du marché les vins étrangers ainsi que les liqueurs de toutes sortes. Le monopole des spiritueux a assuré ce premier point, et par l'application d'un tarif douanier nettement prohibitif, les vins étrangers cessèrent d'être un article d'exportation courante.

L'engouement du public pour les vins indigènes se développa peu à peu grâce aux prix modérés pratiqués sur le marché. Le monopole des spiritueux élargit les règlements et favorisa la fabrication du vin, ayant en vue d'une part d'augmenter ses revenus et de l'autre de sauver les vignobles, à moitié détruits, d'une ruine irréparable. Les premiers effets de l'intervention du gouvernement n'ont pas tardé à se faire sentir. Les vins de marque diverses devinrent abondants. L'extrême rareté des vins français favorisa la consommation, stimulée par le goût fort agréable et par le prix abordable des vins du pays.

Le monopole considérant toutefois que la création de quelques marques de vins et les encouragements ne suffisaient point à donner à la viticulture l'importance qu'elle méritait, se décida aussi à envoyer en France une mission d'études chargée de se rendre dans les principaux centres vinicoles de France pour y étudier les procédés de vinification, la constitution de chais et de caves et tous les autres procédés de fabrication des vins. Cette mission avait de plus pour mandat d'engager un spécialiste pour venir étudier la viticulture turque, l'état des vignobles existants, les procédés employés dans le pays, les lacunes à combler et les moyens propres à encourager les propriétaires de vignobles et les fabricants de vins.

Un spécialiste français fut en effet engagé lequel, après avoir parcouru toutes les régions vinicoles de la Turquie, remit au monopole un résultat sur ses investigations. Dans ce rapport, le spécialiste se montrait très optimiste quant à l'avenir de l'industrie vinicole en Turquie, en faisant valoir surtout que celle-ci s'y prête avantageusement par sa situation géographique.

La Turquie, comme on le sait, produit en effet toutes sortes de vins, surtout ceux utilisés dans la fabrication des vins doux que l'on peut rendre mousseux par les procédés industriels de champagnisation.

Etranger

La diminution des exportations vinicoles dans les pays producteurs

Tous les pays producteurs de vins, à commencer par la France, ont vu, en 1933, leurs exportations de vins diminuer dans des proportions plus ou moins fortes.

Ainsi, le tableau ci-dessous en outre le montant des ventes faites par l'Italie, en 1932 à 1933 pour la période s'étendant de Janvier à Août, la situation d'une année à l'autre, ne se serait, somme toute, guère empirée, si la fermeture de la frontière fran-

Produits	1931	1932	1933
Vins de malaga en fûts	315,9	87,1	97,0
Mistells en fûts	133,6	4,9	137,5
Vins généraux en fûts	28,7	25,8	6,1
Vins de malaga en bouteilles	5,7	2,9	1,3
Vins généraux	1,4	1,3	1,0
Vins rouges ordinaires en fûts	2241,9	1386,0	813,5
Vins blancs	265,3	221,5	201,9
Vins rouges ordinaires en bouteilles	2,2	1,3	1,1
Vins blancs	1,7	1,6	1,4
Vins de liqueur et de Xénès en fûts	69,8	53,8	45,9
Vins de " en bouteille	5,0	2,9	2,5
Totaux	2.837,6	2.021,7	1.308,2

Même note pour la Grèce : le tableau ci-dessous montre le montant des sorties pour les neufs premiers mois de l'exercice écoulé comparables à celles de l'ensemble des années 1931 à 1932. Bien qu'il ne soit pas possible d'établir ainsi une relation en valeur absolue, on se rend néanmoins compte, très aisément, de la régression qui s'est produite (en milliers d'hectolitres) :

Produit	1931	1932	1933
Moûts	85,4	35,8	30,0
Vins d. rais. en fûts	504,5	372,2	164,1
Totaux	589,9	408,0	194,1

Principaux pays de destination :

	France	Allemagne	Pays-Bas	Egypte
1931	204,3	174,3	79,1	34,1
1932	43,4	59,9	34,1	7,3
1933	29,1	30,5	7,3	9,6

chômage total, 30 o/o en chômage partiel, seuls 12 o/o travaillent 48 heures par semaine.

On ne compte plus qu'un tiers des manufactures de chaussures en activité, et encore avec des effectifs de main-d'œuvre réduits. L'augmentation continue des droits de douane, la fixation des contingents d'importation a diminué de moitié l'exportation de la chaussure.

D'après les statistiques, il a été exporté en 1930 pour 908 millions de Kc de chaussures ; en 1931 pour 661 millions, en 1932 pour 814 millions, en 1933 pour 814 millions, grâce surtout aux commandes de chaussures de l'Amérique. Pendant le premier semestre de 1933, les Satés n'ont été que de 265 millions de Kc (au lieu de 460 millions en 1932). La saison d'automne de 1933 a été très faible et les commandes venues de l'étranger insignifiantes, le marché national étant commandé par les Etablissements Bata qui vendent bon marché leurs anciens stocks dont la valeur est évaluée à un milliard de Kc. Un fait à noter : on remarque une baisse sur les chaussures cousues à la main qui sont plus durables que les autres.

Dans la branche de corroserie, la situation est la même. Les fabriques de cuirs à semelle n'ont pas exporté pendant le premier semestre de 1933 la moitié de ce qu'elles avaient exporté pendant la première moitié de 1932. Les Etablissements Bata, qui étaient autrefois un client important des corroseries, se suffisent à eux-mêmes.

Les fabriques de gants travaillent à raison du tiers de leur capacité d'autrefois ; la baisse de l'exportation dans cette branche de l'industrie a été de 50 o/o, car pour le premier trimestre de 1933, on a exporté pour 41 millions Kc de gants au lieu de 81 millions 245.000 en 1932. La Grande-Bretagne qui a introduit un droit de douane de 30 o/o sur les gants, est en grande partie responsable de cette baisse de l'exportation.

Une distillerie d'essence de rose à Ankara

La construction d'une grande distillerie d'essence de rose à Ankara a été confiée à une société française.

L'usine sera montée sur un terrain de 8.000 mètres carrés. Elle commencera à fonctionner à partir de mai prochain.

Les citrons sur le marché

On enregistre depuis quelque temps une raréfaction des citrons sur notre marché.

La caisse de 504 citrons de provenance italienne est cotée à 508 pts. Celle des citrons de Tripolitaine vaut 900 pts.

L'impôt sur les transactions

Le ministère des finances a adressé aux defterdarats une circulaire au sujet de l'impôt sur les transactions devant être prélevé sur la valeur de vente des objets fabriqués. La circulaire rappelle que, conformément à l'article V de la loi sur l'impôt des transactions, la valeur de vente de tous les objets, déduction faite de celles de leurs matières premières, constitue l'assiette de l'impôt. Sa détermination rencontre certaines difficultés en ce qui concerne les produits ouvrés fabriqués par des établissements industriels avec des matières premières fournies contre une redevance par des tiers dont ces établissements ne sont pas les propriétaires et qu'ils ne mettent pas directement en vente. Le ministère informe les defterdarats qu'il a été jugé opportun que la valeur de vente de ces produits ouvrés soit fixée par les Chambres de Commerce locales les plus compétentes en la matière et à leur défaut par l'entremise des délégués qu'elles désigneront.

gaise aux vins de la péninsule n'était venue causer des perturbations au marché italien (en milliers d'hectolitres) :

Produits	Janv.-Août 1932	Janv.-Août 1933
Vins ordinaires :	1932	1933
en fûts	1.252,5	420,3
en bouteilles	4,3	2,4
en fiaschi	28,2	27,4
Vermouths :		
en fûts	51,2	40,9
en bouteilles	11,6	9,0
Totaux	1.347,8	500,0

Pour l'Espagne, et pour la même période, la situation a été particulièrement difficile alors qu'elle avait été fort brillante en 1931 (en milliers d'hectolitres) :

Produits	1931	1932	1933
Vins ordinaires :	1931	1932	1933
en fûts	315,9	87,1	97,0
en bouteilles	133,6	4,9	137,5
en fiaschi	28,7	25,8	6,1
Vermouths :			
en fûts	5,7	2,9	1,3
en bouteilles	1,4	1,3	1,0
Totaux	2241,9	1386,0	813,5

La situation de l'industrie du cuir.

Tchécoslovaquie.— L'industrie tchécoslovaque du cuir, dans une situation déjà précaire depuis deux ans, semble être entrée dans une période de complet marasme. D'après une statistique de la fédération du cuir, le chômage s'est accru de 26 o/o au cours du 1er semestre de l'année 1933, 58 o/o des ouvriers travaillant le cuir étant en

Souscrivez à l'Emprunt d'Ergani

Ainsi vous aurez accompli un devoir patriotique et une excellente affaire pour vous-mêmes.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 1 milliard 280 millions

Direction Centrale MILAN
Smyrne, LONDRES
NEW-YORK

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.
Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beauville, Monte Carlo.
Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Bourgas, Plovdiv.
Banca Commerciale Italiana e Ramana, Bucarest, Braïla, Galatz, Chisinau, Constanza, etc.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.
Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana, Lugano. Bellinzona, S. Siro, etc.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc. Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.
Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.
Banque Union de Bohême, Prague, etc.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Società Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.
Bank Handlowy, W. Warsavie S. A. Varsovie, etc.
Hrvatska Banka, Zagabria.
Banca Italiana (Equateur) Guyaquil.
Siège de Istanbul, Rue Vofvodia, Palazzo Karakouy, Téléphone Péra 46-41-2-3-4-5.
Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Tel. 24594-5-6.
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. All. Namik bey Han, Tel. P. 1046
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.
SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kioskue, Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

La diminution du trafic des grands ports européens

En l'espace de deux ans, les trois grands ports du Continent européen : Hambourg, Rotterdam et Anvers ont vu, dans l'ensemble, leur trafic diminuer de 20,85 %, comme le montre le tableau suivant, qui exprime, en tonnes métriques, le montant des importations et exportations de marchandises par mer :

Année	Importations	Exportations	Total
1930	27.074.000	37.883.900	64.957.900
1931	25.847.100	34.127.700	60.000.000
1932	23.249.000	28.070.000	51.319.000
Différence de 1930 à 1932 :	3.825.000	9.813.900	5.988.900
soit... 14 %	26 %	20,60 %	

MOVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

CALDEA, partira Jeudi 13 sept. à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

DIANA, partira vendredi 14 sept. à 14 heures pour Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

PALESTINA, partira Mercredi 15 Septembre à 24 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Orestes", "Ceres"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 14 sept. vers le 30 sept.
Bourgez, Varna, Constantza	"Ceres", "Hercules"	" "	vers le 23 sept. vers le 5 oct.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	"Lyons Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 oct.
Bombay, Fremantle, Adelaide, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir)	"Almkerk"	Holland Australia Line	vers le 21 sept.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nos tabacs sur le marché allemand

Certains établissements ont effectué des recherches en vue d'établir les raisons pour lesquelles nos exportations de tabac à destination de l'Allemagne diminuent. Voici les conclusions auxquelles ils seraient parvenus:

1. — Les tabacs turcs récoltés ces dernières années sont très bons sous le rapport de la qualité, c'est-à-dire au point de vue de la couleur, du goût et de l'arôme. Mais ils ne sont pas standardisés.

2. — Nos prix ne sont pas conformes aux besoins du marché allemand.

3. — En outre, nous n'avons pas une organisation de stocks et de vente comme les Bulgares et les Grecs.

Dans une lettre qu'il adresse de Dresde au *Cumhuriyet* M. Nermi bey s'inscrit en faux contre la plupart de ces conclusions.

Nous voudrions savoir, écrit notamment le collaborateur du *Cumhuriyet*, ce que certains comprennent par la «standardisation» de nos tabacs. La standardisation change selon la capacité de divers débouchés. Si l'argent est rare dans tel débouché, les conditions de standardisation doivent changer. En l'occurrence, nous sommes obligés d'avoir en vue ces deux points.

1. — Comment manipulons-nous nos tabacs par rapport aux tabacs grecs et bulgares?

2. — Pouvons-nous mieux manipuler nos tabacs d'après les prix qu'on nous fait en Allemagne?

Nous voudrions dire à ceux qui servent les intérêts des boycotteurs du tabac turc, cachant leur jeu sous le couvert de la «standardisation» qu'il y a de grandes différences entre la manipulation bulgare et grecque actuelle et celle d'il y a 5 années. Nos tabacs de Bafra sont bien mieux manipulés que les «yarnas» bulgares. Quant à la qualité de nos tabacs, la quantité que les Américains nous achètent chaque année en donne la mesure.

Cinq années plus tôt, la manipulation des tabacs turcs laissait à désirer, et nous fûmes les premiers à nous élever contre cet état de choses. Mais depuis lors le caractère des débouchés a changé. L'augmentation constante de l'impôt en Allemagne oblige les fabricants à acheter du tabac à bas prix. C'est pourquoi d'ailleurs les Grecs et les Bulgares ne manipulent plus que rudimentairement leurs tabacs de façon à ne pas dépenser beaucoup d'argent. Les Américains eux-mêmes se sont départis de ce système afin de diminuer les frais.

Ceux qui disent donc, que nos tabacs ne se vendent pas parce qu'ils ne sont pas bien manipulés n'entendent rien à l'affaire. Nos tabacs sont au contraire les mieux manipulés. Même à Dresde, qui est pourtant un marché international de tabac, vous ne pourriez trouver un stock de 50 mille kilos de tabac bulgare. Il en est de même des tabacs grecs. Mais demandez du bon tabac turc, on vous en trouvera 200 ou 300 mille kilos immédiatement. Les stocks de tabac turc, boycottés en sous-main, sont immenses. Le stock n'existe que là où il n'y a pas d'acheteurs. Or, que voyons-nous? Des négociants turcs de mander que l'on monte une organisation de stocks en Allemagne. Mais que ces Messieurs soient tranquilles. Du train dont nous allons, la Turquie viendra bientôt au premier rang pour les stocks de tabac dont elle disposera en Allemagne!

Nous sommes persuadés que le grand patriote qu'est Djélat bey résoudra les difficultés du tabac turc en passant outre aux intérêts des cliques. Nous n'avons pas le moindre besoin d'une organisation devant s'occuper des stocks ou de la vente.

Les Grecs et Bulgares en ont-ils une? Mais alors, à quoi attribuer la diminution de nos exportations, qui s'est poursuivie de façon constante depuis cinq ans? Il n'y a qu'un moyen d'y mettre un terme: nous entendre directement avec l'Allemagne, sans accorder la moindre importance à des recommandations contraires à l'intérêt des deux pays. Autrement, il serait impossible de faire le moindre pas en avant avec des principes économiques forgés de toutes pièces tels que l'organisation des stocks et de la vente.

Les déplacements de nos ministres

Vous lisez dans n'importe quel journal qui vous tombe sous la main écrit Ebuzyia Velit bey dans le *Zaman*, des nouvelles se rapportant au voyage entrepris par un ministre et même quel que fois par deux ou trois ministres à travers le pays. Il est fort vraisemblable que parmi les lecteurs il y en ait quelques uns qui se posent à eux mêmes cette question: Nos ministres ne demeurent-ils jamais à leur place, sont-ils en déplacement perpétuel?

Cette question peut paraître de prime abord rationnelle. Mais lorsqu'on la considère au point de vue des intérêts du pays on ne peut s'empêcher de reconnaître que ces déplacements continus sont dignes d'une appréciation des plus sérieuses.

Dernièrement nous avons publié un article sur les vacances d'été en Angleterre, emprunté au *Daily Express*.

Nous avions cité avec envie que toute l'Angleterre et à sa tête ses ministres, passait des vacances d'été pendant qu'un grand nombre des pays de l'Europe se trouvaient en butte à de fortes perturbations intestines.

En effet pour qu'un pays soit considéré vraiment heureux, il faut que ceux qui sont responsables de ses destinées puissent, de temps à autre, comme tous les simples mortels, trouver les moyens de se reposer.

Le fait qu'un ministre puisse s'éloigner de ses fonctions durant des semaines est de nature à démontrer que les affaires suivent leur cours normal et partant que la sécurité, la tranquillité et par voie de conséquence le progrès et la prospérité règnent dans le pays.

Envisagé sous cet angle l'éloignement en été de nos ministres d'Ankara doit être considéré comme des plus satisfaisants.

D'ailleurs aucun de nos ministres, dans les vacances d'été qu'ils s'accordent, ne se repose dans toute l'acception du terme. Ils parcourent continuellement les différentes parties du pays. Si nous avons perdu une grande partie de nos territoires sous l'empire c'est parce que ceux qui avaient les responsabilités des destinées du pays ne s'étaient pas donnés la peine de le connaître.

La première tâche qui incombe aux fonctionnaires responsables d'une République démocratique c'est de se mettre fréquemment en contact avec le peuple et de contrôler si les affaires publiques marchent à souhait. Cette tâche est accomplie par tous nos ministres en commençant par le président du conseil Ismet pacha.

France et Italie

Ahmet Şükür bey étudie ce matin dans le *Milliyet* et la *Turquie* les divers facteurs dont il faut tenir compte en ce qui a trait aux rapports entre Paris et Rome: rectification de la frontière occidentale de la Tripolitaine, situation des Italiens de Tunisie, problème de la parité navale.

Toutefois, continue notre confrère, le différend le plus grave et le plus dangereux est celui auquel donnent lieu les rapports franco-yougoslaves.

Tout le monde sait que la Yougoslavie est depuis dix années l'alliée de la France. Les Italiens ont toujours considéré cette alliance d'un œil soupçonneux, et soutenu qu'elle était dirigée en premier lieu contre eux-mêmes. Ils ont déclaré que la condition première de toute entente avec la France était de dénoncer l'alliance franco-yougoslave. Mais la France s'est bornée à faire des réponses évasives.

En effet, ce n'est pas là un problème aisé pour la France, car elle a déjà perdu une de ses alliées pour avoir accepté en principe le pacte à Quatre proposé par M. Mussolini. C'est depuis le bon accueil fait par la France au pacte à Quatre que la Pologne a cherché à se soustraire à l'influence française pour se mettre sous l'influence allemande. Maintenant il ne convient guère à la France de perdre aussi la Yougoslavie. C'est pourquoi il faut assurer non pas seulement un rapprochement franco-italien, mais une entente plus étendue entre la France, l'Italie et les Etats de la Petite-Entente.

Quoique l'intervention d'une entente sérieuse entre les deux Etats soit bien difficile, la situation en Autriche rapproche l'Italie de la France. Les intérêts de l'Italie et de la France s'unissent en ce point, et c'est M. Mussolini qui a pris cette fois les devants en vue d'un accord entre les deux pays. En visitant en premier lieu le pavillon français lors de l'Exposition Internationale récemment inaugurée à Bari, et en prodiguant ses louanges à l'ambassadeur de France, le premier ministre italien a voulu laisser entendre qu'il accordait de la valeur à l'amitié française. D'autre part, lors d'un discours prononcé le même soir, M. Mussolini a rappelé que les Allemands s'étaient civilisés fort tard et qu'au sud, l'Italie avait produit des philosophes avant même qu'au nord on eût appris la lecture et l'écriture. Ces paroles de M. Mussolini donnèrent lieu à une longue controverse parmi les historiographes allemands pour savoir quel était le meilleur, de l'ancienne ou de la nouvelle civilisation, en même temps qu'elles servaient de prétexte à de dures paroles à l'endroit de M. Mussolini.

En bref, l'Italie incline vers la France à mesure que ses relations avec l'Allemagne se tendent. Il a été décidé que la visite en Italie de M. Barthou, ministre français des affaires étrangères, aura lieu le mois prochain. Ces dernières années, la diplomatie française a fait preuve d'une habileté et d'une capacité très grandes et elle a trouvé le moyen de se tirer des situations que l'on croyait inextricables.

Un rapprochement franco-italien sera possible que si l'on arrive à concilier à la fois les intérêts de la France, de l'Italie et de la Petite-Entente. Autrement, il est indubitable que la France ne suivra pas une politique d'isolement en perdant la Yougoslavie comme elle a déjà perdu la Pologne.

Il a neigé à Kars

Kars, 12 A.A. — Il a neigé hier sur les montagnes avoisinantes, en même temps qu'il pleuvait en ville.

La fraîcheur a succédé aux chaleurs qui sévissaient depuis un mois.

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me „	„ 50	le cm.
2me „	„ 100	le cm.
Echos:	„ 100	la ligne

Comment on empoisonne les relations entre Etats voisins

Une réponse à certaines publications malveillantes de la presse bulgare

Notre confrère le *Vakit* publie la correspondance ci-après qui lui est envoyée de Kırklareli.

— Le journal bulgare *Zaria* annonçait tout récemment que les mesures prévues par la loi sur les petits métiers seraient appliquées même aux Bulgares qui n'auraient aucun rapport avec les dispositions de cette loi. Il citait comme exemple le cas d'un nommé Yankovik, originaire de Kırklareli dont les biens mobiliers et immobiliers auraient été confisqués et qui aurait été contraint de quitter le pays. Nous ne voulons pas répondre aux publications anti-turques auxquelles le *Zaria* se livre à cette occasion. Néanmoins, comme ce journal accompagne ses calomnies en citant cette fois-ci, pour la première fois, un nom, nous ne croyons pas superflu de publier à notre tour une mise au point.

La vérité est que le nommé Yankovik après avoir fait fortune dans notre pays est rentré en Bulgarie de son propre gré avec les membres de sa famille. Avant de quitter Kırklareli il a vendu régulièrement sa maison à un certain Aslan aga, mais faute d'acquiescement, il a fait enregistrer provisoirement son lopin de terre au nom du chauffeur Hayri efendi.

Voilà toute la vérité, les publications du *Zaria*, concernant la prétendue confiscation des biens d'un Yankovik démontrent assez la mentalité et les arrière-pensées de certaine presse bulgare.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

Un hommage des scouts polonais au monument de la République

Une cérémonie imposante dans sa simplicité

Les boys-scouts polonais arrivés en notre ville par voie de mer sur deux barques à voile, après avoir remis à Son Excellence la Vali un album offert par la ville de Cracovie, ont déposé aujourd'hui à midi une couronne aux couleurs polonaises au Monument de la République. Après une allocution rappelant les liens qui unissent la Pologne et la Turquie, la non-reconnaissance des partages de leur patrie par cette dernière, le commandant Iwaszkiewicz acclama le Gazi Mustafa Kemal Paşa et pendant cinq minutes lui et ses hommes restèrent au garde à vous en saluant sa statue.

Vers l'Océan Indien, en "kayak"

L'audacieuse entreprise de M. et Mme Korabiewicz

L'un de nos anciens visiteurs M. Korabiewicz est revenu encore une fois à Istanbul de Pologne sur un «kayak». Il est accompagné de sa femme. Leur esquif est si frêle qu'il a fallu beaucoup d'intrépidité au jeune couple pour accomplir ce voyage.

Près de Varna la tempête les surprit et ils eurent beaucoup de peine à lutter contre l'ouragan. Enfin le calme revint et ils arrivèrent à Istanbul, où ils sont les hôtes très fraternellement reçus de Galata-Saray. Ils pensent rester environ deux jours et ensuite ils partiront pour Iskenderun (Alexandrette) d'où ils vont tenter de rejoindre l'Océan Indien par les fluviales et des coupures terrestres inévitables. C'est là une tentative très audacieuse, mais la légèreté même de l'embarcation peut lui assurer le succès.

Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye,"

La vie et les idées

Il est naturel que les idées évoluent parallèlement à la façon dont se modifient les formes et les difficultés de la vie. La vie et les idées sont liées entre elles par une influence réciproque. Beaucoup des secousses qui se produisent dans la vie sociale proviennent souvent du manque d'harmonie entre les idées et la vie. Il arrive aussi parfois que l'un de ces deux éléments retarde sur l'autre. Il faut alors recourir à des mesures extraordinaires pour ramener les idées au niveau de la vie ou la vie au niveau des idées. C'est ce que l'on appelle une révolution.

En certains secteurs de la vie, les idées sont demeurées très en retard sur les réalités. Par exemple, dans la vie internationale et eu égard à la communauté qui rapproche les Etats, dans le bien comme dans le mal, les idées sont en retard sur les conditions de la vie. En beaucoup de pays l'idée de nation en est arrivée à de telles extrémités qu'elle risque de compromettre les relations internationales. En beaucoup de pays, le principe de la souveraineté de l'Etat s'est restreint dans une mesure qui peut compromettre l'avantage général. La vie des idées n'a pas progressé parallèlement à la technique. Il est beaucoup de penseurs qui veulent faire endosser à la machine la responsabilité des troubles survenus dans la vie générale. En réalité, la faute n'en est pas à la machine mais à une mentalité qui n'apprécie pas comme il le faudrait la civilisation de la machine.

Le retard de l'idée cause également beaucoup d'inconvénients en beaucoup de domaines de la vie économique. Beaucoup d'idées relatives à la vie sociale ne sont pas comme des lois naturelles qui éclosent en marge des idéaux du siècle. Elles aussi, naissent avec la vie, grandissent et meurent.

Mais les hommes qui, pourtant, n'opposent pas de la résistance contre le perfectionnement naturel de leur corps ne consentent pas facilement à ce que leur mentalité suive la même voie. Ils sont envoltés par l'influence magique des mots et des formules... jusqu'à ce qu'un nouveau mot ou une nouvelle formule adaptée à la nouvelle vie se substituent aux anciens, il y a utte. Parfois cette lutte devient des plus dure.

Tant les conceptions politiques que les conceptions de libéralisme économique constituent un des objets les plus importants de cette lutte. Presque toutes les difficultés de ces derniers temps ont été engendrées par la lutte autour de ce sujet. Mais la vie avançant, la situation ne manque pas de s'éclaircir peu ou prou.

On peut dire que le libéralisme, en tant que doctrine politique et en tant que doctrine économique a pris naissance en Angleterre; c'est de là qu'en modifiant plus ou moins sa forme, il est passé aux autres pays. On sait les aspects qu'il a revêtus en d'autres pays, moins conservateurs que l'Angleterre, dans la vie et les idées. Dans certains pays où l'adoption du mot même n'aurait pas été bienvenue, le libéralisme a été obligé de céder la place à d'autres mouvements.

Or, où en est le libéralisme, en Angleterre? Nous résolvons de traiter séparément cette question en raison de son importance et de la lumière qu'elle projette sur les formes de vie de demain.

ZEKI MESUT

L'interdiction des journaux allemands en Autriche

Vienne, 13. — L'interdiction générale des journaux allemands en Autriche vient d'être renouvelée par le gouvernement fédéral pour un nouveau délai de trois mois à partir du 16 septembre. L'interdiction embrasse toute la presse quotidienne allemande.

Feuilleton du BEYOGLU (No 21)

Sodome et Gomorrhe

par Yakup Kadri bey

XX

Il subissait cette loi cruelle de l'amour comme on s'incline devant celles, même les plus illogiques et les plus révoltantes, de la morale. Il avait renoncé à lutter car chaque fois il était sorti vaincu et diminué. Ne pouvant dominer les événements, il s'était abandonné à eux, préférant l'avisement tranquille de cette soumission au scandale honteux de la défaite. Mais il continuait à souffrir en silence de jalousie et de dégoût. Il méprisait Leila pour sa servilité vis-à-vis de Jackson Read. Il ne se rendait pas compte qu'il était encore plus lamentable dans son écroulement aux pieds de sa maîtresse.

XXI

Dans la griserie de ses succès mondains, Leila ne pouvait s'empêcher de songer parfois à l'avenir, dont la fausseté de sa situation présente lui faisait apparaître toute l'incertitude. Un jour, elle résolut de s'expliquer clairement avec Nejdét.

— Tu ne me parles plus jamais de notre mariage. Nous ne pouvons pas cependant demeurer toujours des amants. N'oublie pas

qu'aux yeux du monde nous sommes fiancés et qu'on commence à s'étonner de notre attitude. Vois-tu, mon cher Nejdét, il est grand temps d'en finir.

Sous ce rapport brutal à une réalité dans l'oubli de laquelle il avait trouvé momentanément l'instable équilibre de son être, il demeura interdit, comme atterré. Son silence exaspéra Leila.

— Si tu trouves que cette équivoque peut se prolonger, je n'ai plus rien à dire. Mais je me refuse à croire que tu aies cette inconscience. Ma vie est un enfer. Je suis lasse à la fin d'imaginer chaque jour un nouveau mensonge pour mes parents, de te défendre contre les uns et les autres, de riposter aux insinuations malveillantes qui me parviennent de toute part. Je n'en peux plus. Je suis à bout de forces. Je pourrais encore faire un dernier effort si je savais que c'est une question de jours ou de semaines. Mais dans cette incertitude, sans même savoir à quoi m'en tenir, non, je te le répète, je me refuse à lutter davantage. Je ne peux plus. Je suis tuée.

Tandis qu'elle parlait, il se présentait son mariage avec elle, l'amie du capitaine Jackson Read du corps d'occupation britannique. Il entroyait avec horreur le foyer fondé dans ce milieu chaotique de turpitudes et de pourriture. Il lui semblait qu'elle voulait l'entraîner à la représentation d'une comédie obscène d'un auteur insensé par des acteurs ivres. Non, si bas qu'il tombé, il ne ferait tout de même pas cela.

— Qu'est-ce que tu as à me regarder ainsi au lieu de me répondre? Vraiment, Nejdét, je ne te comprends pas. Voyons, parle à la fin. Dis-moi tes intentions.

Alors, lentement, d'une voix à peine perceptible, dans la subconscience d'un sonnanbulé il murmura:

— Que veux-tu que je te dise? Il en sera comme tu le désireras.

Et comme effrayé de ce consentement tacite qu'il venait de laisser échapper, il se reprit aussitôt:

— D'ailleurs, je ne sais pas. Vois-tu, à cette époque si trouble, si incertaine, quand personne de nous ne sait ce qu'il attend demain... il me semble... c'est-à-dire...

Déjà, elle l'avait interrompu.

— Je n'entends rien à la politique et ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Je t'ai posé une question. Réponds-moi clairement.

— Je te le répète. Il en sera comme tu voudras.

Elle avait toujours considéré que son mariage avec Nejdét ne dépendait que de son caprice. Elle était convaincue que le jour où elle le voudrait, il lui suffirait de lever le doigt pour qu'il se soumit à son désir, avant

même qu'elle eût à le formuler. Et voilà qu'il paraissait se dérober. Cette résistance sournoise l'exaspérait et l'hésitation de son cousin la souffletait, comme un affront. La colère avait soudainement enflammé son teint et ses yeux avaient des éclairs à la dureté métallique. Elle sentait la nécessité de briser à sa naissance la volonté chancelante du jeune homme sans laisser à celle-ci le temps de s'affermir. Impérieuse, elle précisa:

— Nous allons fixer immédiatement le jour. Tu entends, Nejdét? Il le faut.

A ces mots, il ressentit comme un choc. Avec la rapidité d'une projection cinématographique, la vie qui l'attendait se déroula devant lui. En quelques secondes, elle l'étreignit comme un cauchemar dans son implacable réalité. Avant même qu'il fût habillé, c'était la sonnerie énervante du téléphone et aussitôt la voix de Leila:

— On nous attend pour une promenade à cheval. Dépêche-toi; je suis déjà prête.

Il comprenait son désir d'aller seul. Et tristement il la laissait partir. A midi, une automobile militaire stoppait devant la maison. Le chauffeur remettait un mot griffonné à la hâte:

— Mon petit Nejdét, nous avons été entraînés plus loin que nous ne pensions. Ne m'attends pas pour déjeuner. Je profite d'une voiture qui passait pour le prévenir afin que tu ne t'inquiètes pas.

Après avoir mangé sans appétit, il sortait prendre un peu l'air, surtout pour tuer le temps. Et il apercevait Leila qui rentrait en compagnie d'officiers britanniques. Il avait un moment d'hésitation pénible. Sa situation

lui paraissait ridicule. Finalement il feignait de ne pas la voir et il s'éloignait rapidement. Le soir, à son retour, il la trouvait couchée. A son approche, elle commença à geindre.

— Je suis épuisée, laisse-moi dormir; si tu savais comme j'ai mal à la tête.

En la voyant si pitoyable, il ne trouvait plus la force de se fâcher.

— Voyons, qu'as-tu? est-tu souffrante?

— Tu ne t'imagines pas, lui répondait-elle, la fatigue d'une chevauchée comme celle d'aujourd'hui. J'ai eu tort d'accepter. On ne m'y reprendra plus.

Mais avant qu'il ait eu le temps de se réjouir de cette décision, elle avait pâli, en proie à une émotion factice comme tout ce qui l'entourait, comme l'air vicié qu'elle respirait.

— Et dire que j'ai fait la sottise de t'inviter à dîner. Me voilà bien.

Il avait un mouvement de colère.

— Tu vas leur téléphoner tout de suite pour les décommander.

— Il y a longtemps que je l'aurais fait, mon ami, si je savais où les atteindre.

Alors il s'élevait, menaçant de s'en aller. Mais au lieu de lui répondre, elle demeurait comme anéantie. Il avait pitié de son désarroi.

— Est-ce qu'on s'habille? demandait-il, au bout d'un moment. Elle avait un geste vague comme si elle n'avait plus la force de parler et honteux de sa brutalité, il se mettait humblement à ses ordres.

— As-tu au moins un dîner convenable? Ne t'inquiète pas, ma chérie, je vais m'en informer.

Peu à peu il devenait un second Monsieur

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyat müdürü:
Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası

(à suivre)